

Stabilité du revenu malgré la baisse des prix

En 2002, le résultat agricole moyen recule de 1 % en termes réels après deux années de hausse. Il progresse dans les exploitations de grandes cultures et les élevages bovins. Le résultat des éleveurs hors sol recule d'un tiers sur l'année.

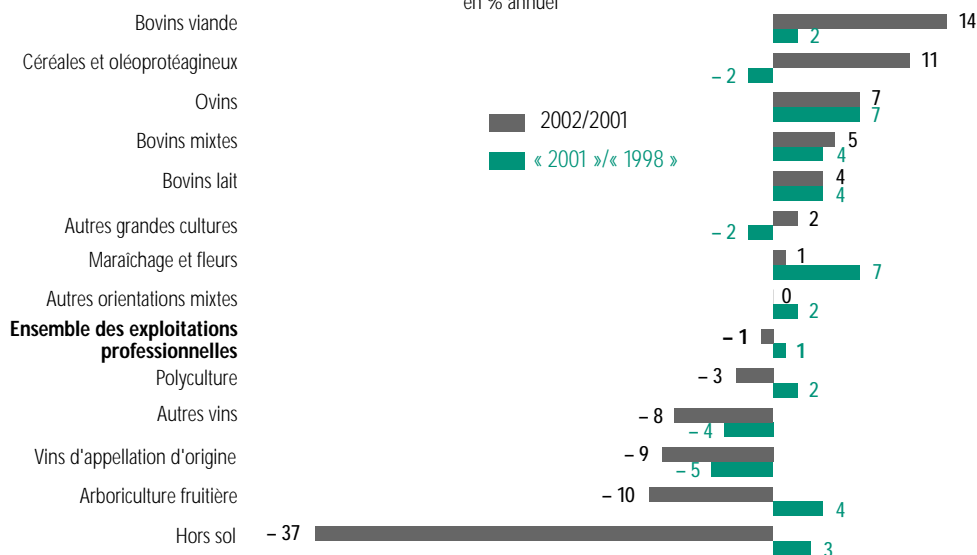
Le résultat agricole moyen, toutes exploitations confondues, diminuerait de 1 % en termes réels en 2002. Ce repli s'explique par une croissance assez nette des volumes produits, avec pour conséquence une baisse des prix. La situation était inverse en 2000 et 2001, deux années où les volumes de la production avaient diminué et provoqué un net redressement des prix réels.

L'année 2002 serait ainsi depuis 1992 celle qui a enregistré la plus forte hausse du volume de la production et la plus forte baisse des prix réels hors subventions. La croissance des volumes s'explique essentiellement par une récolte céréalière très abondante après le faible niveau de 2001. Les baisses de prix toucheraient la plupart des produits agricoles à l'exception de la viande bovine. Elle serait particulièrement marquée pour les porcs et la pomme de terre.

Fortes disparités en 2002, évolutions plus resserrées à moyen terme

Évolution du résultat agricole par actif en termes réels

en % annuel



« 1998 » et « 2001 » : moyennes triennales centrées sur les années 1998 et 2001.

Une bonne année pour les céréales

Après plusieurs années défavorables, le résultat moyen par actif progresserait de 11 % en termes réels dans les exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux. L'augmentation serait de 2 % dans les autres exploitations de grandes cultures. Outre la récolte céréalière, celles d'oléagineux, de protéagineux, de betteraves et de pommes de terre progressent également. En revanche, les prix de tous ces produits devraient baisser : de 5 % pour les céréales, 11 % pour les betteraves et de 24 % pour les pommes de terre. Les volumes et les prix des principaux coûts de production comme les engrais et les produits de protection des cultures

Source : Agreste - Comptes par catégorie d'exploitations

> n'évolueraient que très peu. Ceux des produits pétroliers diminueraient de 6 %. Les sommes globales reçues au titre des aides compensatrices et du gel des terres en 2002 seraient voisines de celles de 2001, les taux des aides par hectare étant restés inchangés.

Redressement des cours des bovins

Le revenu progresserait de 7 % en moyenne en élevage bovin. La hausse serait de 14 % pour les exploitations spécialisées dans la viande, et de 4 % en élevage laitier du fait de la baisse de 2,5 % du prix du lait. Après la crise de la fin de l'année 2000 et du début de l'année 2001 liée à l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), les cours des bovins se redressent. Ils restent toutefois inférieurs d'environ 10 % à ce qu'ils étaient avant cette crise. La hausse des prix des bovins « finis » en 2002 serait de 4 %, mais celle des bovins maigres dépasserait 25 % après le profond marasme de l'année 2001. Les livraisons de bovins progresseraient de 4 %, notam-

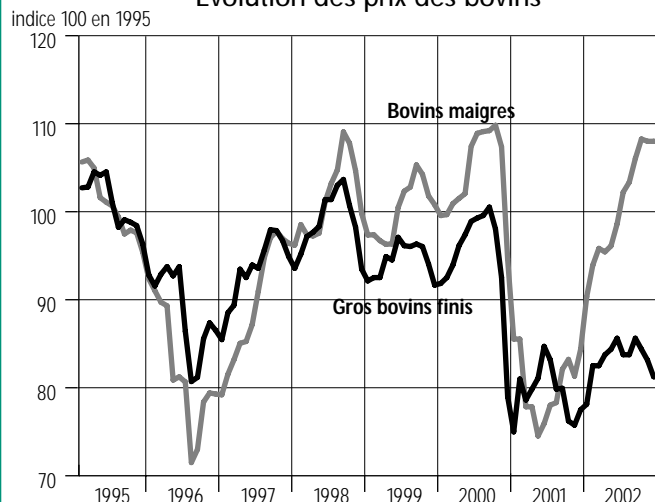
Les éleveurs bovins continuent de déstocker leurs animaux

ment parce que les éleveurs déstockent depuis la fin de l'année 2000 leurs animaux surnuméraires. La production de l'année serait simplement stable. L'évolution des coûts de production de l'élevage bovin serait modérée, avec une baisse des prix des aliments composés et des tourteaux de soja. La troisième revalorisation des aides communautaires à la production bovine, décidée dans le cadre de l'Agenda 2000, entraînerait une progression de 17 % des subventions liées à la production

La forte hausse des cours des bovins maigres devrait profiter aux élevages extensifs

■ Après la forte baisse de la fin de l'année 2000, les cours des bovins « finis » se sont repris, mais restent à un niveau inférieur de 10 % environ à ce qu'ils étaient avant la crise de l'ESB. En revanche, les cours des brouards, avec la reprise des exportations vers l'Italie, ont augmenté de façon continue depuis le milieu de l'année 2001. La hausse de revenu de l'élevage bovin à viande prévue pour 2002 devrait donc concerner essentiellement les régions d'élevage extensif productrices de bovins maigres. L'évolution du revenu y sera également confortée par la troisième revalorisation des aides de l'Agenda 2000, et notamment des primes à l'extensification.

Évolution des prix des bovins



Source : Insee - Indice des prix agricoles à la production

bovine. S'y rajoutent 51 millions d'euros d'aides exceptionnelles décidées en début d'année 2002, après les 158 millions d'euros versés en 2001.

Doublement de la prime compensatrice ovine

Le résultat moyen des élevages ovins augmenterait de 7 %. Malgré cette quatrième croissance sensible consécutive, il demeure parmi les plus bas de toutes les orientations. Ce résultat est inférieur de 40 % à la moyenne des exploitations à temps complet. En 2002, les cours sont en repli après les hausses importantes de 2000 et 2001. La prime compensatrice ovine, qui participe pour plus de 50 % à la formation du revenu, ferait plus que doubler en 2002. Elle atteint 21 euros par tête pour les brebis lourdes contre environ 9 euros en 2001. Suite à la

réforme de l'organisation commune de marché, elle est désormais fixe. Elle était avant 2002 variable en fonction de l'évolution des prix de marché.

Stabilité en maraîchage et recul en arboriculture

Le résultat moyen par actif serait quasiment stable en maraîchage-horticulture. Le volume de la production légumière progresserait de 2 % en 2002. Il était stable en 2001. Après deux années de forte hausse, les prix baissent de 3 % en moyenne avec des évolutions disparates. Ceux des salades, endives et des carottes reculent fortement, mais les cours des choux-fleurs et des tomates augmentent sensiblement. Le résultat des arboriculteurs fruitiers diminuerait de 11 %. L'évolution de la production fruitière de 2002

Pour en savoir plus...

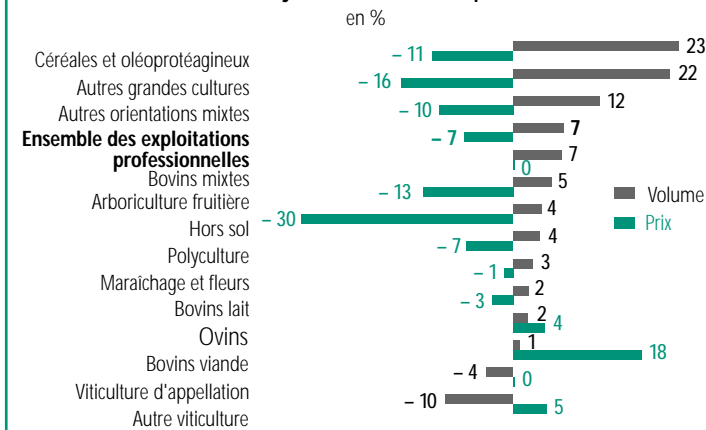
■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2002 », *Insee Première*, n° 876, décembre 2002

■ « Les comptes prévisionnels de l'agriculture française pour 2002 », *Agreste-Cahiers*, n° 4, décembre 2002

et le site Internet du Scees : www.agreste.agriculture.gouv.fr

La croissance du volume de la valeur ajoutée est fortement tempérée par la baisse des prix.

Évolution de la valeur ajoutée brute au prix de base en 2002



Source : Agreste - Comptes par catégorie d'exploitations

> peut s'interpréter comme un retour à la normale après les évolutions de l'année précédente. Le volume global de la récolte métropolitaine augmenterait de 4 % après le recul de 2001. Les prix diminueraient de 13 % après la hausse de 18 % l'année précédente. La baisse des cours concerne tous les fruits d'été et plus particulièrement les abricots et les cerises. Ceux des pêches diminueraient de 23 % après une hausse de plus de 30 % en 2001. Dans les secteurs légumier et fruitier, les résultats médiocres de l'année 2002 ne remettent pas en cause la tendance à la croissance du revenu constaté sur les années précédentes.

Petite récolte viticole

Le résultat moyen diminuerait de 9 % en viticulture d'appellation, et de 8 % dans les autres exploitations viticoles avec un résultat plus favorable dans la région de Cognac. La récolte globale de vin baisse pour la troisième année consécutive. Elle serait inférieure en quantité de 5 % à celle de 2001 et de 11 % à la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse concerne les vins d'appellation comme les vins courants. La viticulture champenoise fait toutefois exception, le plafond de

rendement ayant été augmenté de 11 000 kilogrammes de raisins en 2001 à 12 000 en 2002. Cela entraînerait une augmentation de 8 % de la récolte. En viticulture d'appellation, les prix seraient stables en moyenne annuelle avec des évolutions disparates selon les régions pour la campagne 2002-2003. Ils baisseraient en Bourgogne, se stabiliseraient en Gironde, augmenteraient de 2 % en Champagne et progresseraient en Alsace. En autre viticulture, la récolte serait très fortement en baisse, notamment dans les régions touchées par les calamités climatiques. Mais

la zone de production de cognac ferait exception après le faible niveau de 2001. La baisse des disponibilités en vins de table devrait entraîner une forte réduction des distillations d'intervention pour la campagne 2002-2003. Les prix devraient se redresser de près de 10 %.

Baisse des prix du porc

Le revenu de l'élevage hors sol, par nature très fluctuant, diminuerait de 37 %. Il est dépendant des fortes variations des cours du porc, qui se sont stabilisés au cours de l'année 2002, mais diminueraient de 21 % par rapport à 2001. La production avicole devrait aussi baisser de 2 % en volume et de 3 % en prix. Les coûts de production sont modérés en raison de la baisse du prix des aliments composés. Mais leur évolution n'influe guère sur le revenu. En moyenne sur les trois dernières années, le résultat moyen des élevages hors sol revient sensiblement à son niveau du début des années quatre-vingt-dix. Il reste néanmoins au-dessus de la moyenne des exploitations professionnelles.

Maurice Desriers

Scees - Bureau comptes
et revenus

Méthodologie

■ Les comptes par catégorie d'exploitations détaillent les résultats annuels des principales orientations de production. Ils sont établis par le Scees grâce à une ventilation du compte national de la branche agricole. Ils ont pour objectif de mesurer l'impact de la conjoncture sur la formation du résultat d'exploitation dégagé par l'activité de production agricole de l'ensemble de l'année. Comme le compte national, ils sont établis dans l'optique de la production.

■ Les comptes par catégorie d'exploitations sont établis sur le champ des exploitations agricoles métropolitaines professionnelles. Au contraire du compte national, ils ne couvrent donc pas les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utili-

sation du matériel agricole, ni les exploitations des départements d'outre-mer. Ils utilisent cependant le cadre comptable et les indicateurs de revenu du compte national. L'indicateur de revenu suivi est le résultat agricole par actif en termes réels, égal à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par unité de travail. Le résultat agricole s'obtient en déduisant de la valeur de la production agricole au prix de base la valeur des consommations intermédiaires, et en ajoutant le solde entre les subventions d'exploitation et les impôts liés à la production.

■ Les résultats commentés dans ce document ont fait l'objet d'une présentation à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation le 18 décembre 2002.

Évolution et niveau relatif du résultat agricole par actif en valeur réelle

Catégorie d'exploitations	Résultat agricole par actif (variation en termes réels)			Résultat agricole par actif (indice expl.profess.=100)		Nombre d'UTA ¹ totales (en millier)	
	2001/2000	2002 prév./2000	« 2001 »/« 1998 »	« 1991 »	« 2001 »	2002 Prév.	2002/2001
Ensemble des exploitations	3,8	- 1	1	91	90	924	- 1,8
Ensemble des exploitations professionnelles	3,6	- 1	1	100	100	815	- 1,6
Grandes cultures	4,9	7	- 2	145	130	146	- 1,5
Céréales et oléoprotéagineux	0,6	11	- 2	143	128	88	- 1,9
Autres grandes cultures	11,3	2	- 2	150	133	59	- 0,8
Maraîchage et fleurs	8,9	1	7	100	116	54	- 1,2
Viticulture	- 12,4	- 8	- 5	133	107	143	0,2
Vins d'appellation d'origine	- 12,5	- 9	- 5	138	116	109	0,9
Autres vins	- 12,9	- 8	- 4	119	80	34	- 1,9
Arboriculture fruitière	17,3	- 11	4	116	101	53	- 0,7
Bovins	2,5	7	4	66	79	207	- 2,8
Bovins lait	3,3	4	4	61	78	117	- 4,9
Bovins viande	- 1,4	11	2	81	78	67	0,2
Bovins mixtes	8,5	7	4	69	91	23	- 2,8
Ovins et autres herbivores	10,3	8	8	53	58	40	- 1,9
dont Ovins	13,1	7	3	51	64	18	- 0,5
Hors sol	18,8	- 37	2	169	125	38	0,5
Polyculture	8,5	- 3	2	107	101	33	- 3,4
Autres orientations mixtes	9,0	0	0	73	88	101	- 2,6

« 1991 », « 1998 » et « 2001 » : moyennes triennales centrées sur les années 1991, 1998 et 2001.

1. UTA : unité de travail annuel.

N.B. Les résultats étant présentés en moyenne par exploitation dans les divers tableaux, les évolutions calculées par catégories regroupées peuvent dépasser les bornes des variations constatées au niveau des catégories élémentaires les constituant.

Source : Agreste - Comptes par catégorie d'exploitations